suffocation pénible; telle est la véritable raison qui fait hésiter ceux qui ont employé ce moyen une première fois.

Lorsque les amygdales sont grosses, il est utile d'exercer de bas en haut une légère pression sur elles, deux fois en huit jours. Pour arriver à ce résultat, il convient d'introduire l'index dans la bouche, en suivant lentement et avec douceur la rigole qui se trouve entre la joue et les dents; puis, le doigt glisse entre les grosses molaires, suit le côté de la langue et parvient au-devant de la tonsile qu'il comprime facilement. Cette glande-éponge n'est pas un organe nécessaire, comme le croit le public; elle est une hypertrophie contre nature de la peau interne, et elle contient toujours des produits qui l'exposent à l'inflammation. Aussi le mieux est-il de la supprimer par l'excision.

Chez les enfants, la toilette de la gorge présente de grandes difficultés; mais ces difficultés ne sont pas toutes insurmontables.

Que la mère apprenne de bonne heure à son bébé comment il faut ouvrir la bouche, et montrer la langue et la gorge en respirant. L'enfant ne demande pas mieux que d'imiter; il est tout yeux, tout oreilles à ce qui se passe devant lui. Une caresse, un bonbon, un joujou, une image feront de cet exercice un plaisir d'abord, un amusement ensuite et même une habitude récréative.

Les mamans pourront ainsi s'assurer si le fond de la bouche présente des *points rouges* ou des *taches blanches*. Qu'elles sachent bien que la *rougeur* indique un mal de gorge au début, les *points blancs* et les *taches blanches* un muguet ou une angine couenneuse, le *gonflement* et la *sensibilité des ganglions* situés au-dessous de la mâchoire inférieure et de l'oreille une angine grave très-avancée; enfin la *toux rauque et sifflante* un croup contre lequel il n'y pas de temps à perdre.

Dans toutes ces circonstances, elles donneront à leur enfant, en attendant la venue du médecin, une ou deux cuillerées de sirop d'ipécacuanha; ce moyen inoffensif provoquera rapidement l'expulsion des sécrétions de la gorge. Les soins maternels ne doivent pas s'arrêter là.

L'enfance, personne ne l'ignore, ne jouit pas d'une grande vitalité. Elle ne supporte pas longtemps sans danger le froid, le manque d'air pur, de nourriture, de sommeil et de propreté. Une seule de ces grandes causes débillantes arrête le développement de ces petits êtres intéressants. Les scrofules, le carreau, la phthisie, les difformités, les érysipèles en sont la suite. Il en est de même de la présence des amygdales qui encombrent la gorge, gênent la respiration nasale et retardent la croissance; à plus forte raison faut-il redouter les suites de leur inflammation.

Les personnes qui veillent auprès des enfants atteints d'angine ou de croup, n'oublieront donc pas de leur donner des aliments liquides et des boissons chaudes, de renouver l'air de la chambre tout en y maintenant le plus possible une température de 14 à 20 degrès. Point de bruit, point de visites inutiles surtout. La laine ayant la propriété de retenir les miasmes, c'est-à-dire le mauvais air, il est très-important de n'employer que des linges et de vêtements de fil, de coton ou de soie.

Enfin, des substances désinfectantes et aromatiques, l'eau de chloral pulvérisé par exemple, maintiendront la pureté de l'air de l'appartement sans être désagréables comme l'acide phénique.

Dr Moura.

Belgique

— Liége. — La statistique sur le mouvement de l'état-civil de Liége renseigne que pendant l'année 1879 il a été prononcé *14 divorces*; pendant la même année 10 personnes divorcées se sont remariées : Triste progrès.

— Les avantages de l'enseignement officiel. — Il y a peu d'années, à Ostende, le budget de l'instruction publique montait à 8,115 fr. L'enseignement libre pourvoyait amplement à tous les besoins, sans coûter autre chose aux contribuables que quelques maigres subsides. Aujourd'hui l'enseignement officiel coûte par an à la ville 104,870 fr. Différence : près de cent mille francs!

Ainsi le collége épiscopal patronné recevait un subside de 2,000 fr. Subside et patronage lui ont été retirés par l'administration communale. Un collége communal a été établi pour lui faire concurrence. L'entretien de cet établissement entraîne pour la ville une dépense annuelle de 34,000 fr. Or, il n'a pas 50 élèves de sorte que chaque nourrisson de l'enseignement officiel coûte par an aux contribuables quelque chose comme 700 fr.

Jadis la ville payait pour l'enseignement primaire un peu plus de 6.000 fr. de subsides. Actuellement elle paie 67,800 fr. pour l'entretien des écoles communales, qui ont deux fois moins d'élèves que les écoles catholiques.

Libéralisme et gaspillage des deniers publics sont synonymes.

FAITS DIVERS

— Hier matin, à dix heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, a été célébré le service pour les victimes tombées, rue de la Paix, sous la fusillade du 22 mars.

Rappelons en quelques mots ce triste épisode de la guerre civile de 1871. Un grand nombre de personnes s'étaient donné rendez-vous place de la Madeleine, le 22 mars, à une heure de l'après-midi, pour faire une manifestation en faveur de l'ordre et de la tranquillité publique.

A l'heure dite, les manifestants, au nombre d'environ 20,000, se mirent en marche le long des boulevards. Cette foule parfaitement calme s'engagea dans la rue de la Paix. Sur la place Vendome, la garde nationale, dévouée aux intérêts du comité central, s'oppose au passage de cette multitude, et presque aussitôt la fusillade commence.

Les gardes nationaux de la Commune déchargèrent leurs fusils sur les manifestants. Beaucoup de ceux-ci tombèrent sous le feu meurtrier.

Depuis 1872, chaque année un service est célébré à Saint-Germain-l'Auxerrois, en commémoration de ce lamentable évènement.

— La catastrophe de Halle. — La *Gazette de Francfort* a reçu de Halle les renseignements suivants concernant l'accident de chemin de fer qui vient d'avoir lieu à la gare de cette ville :

« Le train des voyageurs de Hulberstad, qui arrive à Halle à 9 h. 58 du matin, a rencontré, par suite d'une fausse manœuvre, le train de voyageurs de Magdebourg, qui avait effleuré auparavant un autre train déjà en gare. La locomotive du train de Magdebourg a déraillé et celle du train de Hulberstad a effondré les wagons du premier train. Un grand nombre de wagons de bagages ont été mis en pièces; les wagons de voyageurs ont été littéralement broyés. Six personnes ont été tuées; dix sont grièvement blessées. Les cris des blessés étaient épouvantables. Une partie des blessés ont été transportés à la Chimique, d'où on avait apporté des civières, les autres ont été transportés à l'hôtel de Russie. Toutes les victimes sont des voyageurs; aucun employé du chemin de fer n'a été tué ni blessé. L'aiguilleur, qui avait executé la fausse manœuvre, s'est pendu immédiatement dans un wagon de marchandises qui était vide. A 5 heures, la circulation était rétablie. Une commission d'enquête a été instituée. Les noms des victimes ne sont pas encore connus. »

— Un crime d'une férocité inouïe vient de jeter la consternation dans la commune de Lussas, aux portes de Nontron (Dordogne).

Le nommé B..., fermier au village de Bussetières, passa jeudi matin devant la maison des époux G... et pria la femme de lui envoyer sa fille âgée de 12 ans à laquelle il voulait, disait-il, remettre une blouse que l'épouse G... lui blanchirait. L'enfant partit et ne reparut pas de la journée. La mère, la croyant à l'école, ne conçut aucune inquiétude. Mais le soir, saisie de terreur, elle se livra avec ses voisins à des recherches qui amenèrent la découverte d'un affreux spectacle. Dans la maison de B..., qui avait pris la fuite, on trouva plié dans un drap de lit posé à terre le cadavre de la malheureuse petite créature. Le crâne était ouvert, des clous enfoncés dans les oreilles, un bâillon tamponnait la bouche, les jambes étaient à moitié brisées, le corps couvert de nombreuses blessures. On a compté jusqu'à vingt-deux coups de couteau.

L'horrible meurtrier, qui était allé, après son crime, se réfugier au village de la Tricherie, a été arrêté par la gendarmerie et écroué à la prison de Nontron.

— Un émouvant souvenir du grand dominicain Lacordaire et des sentiments du peuple de Paris, en 1848.

« C'était en pleine Révolution de 1848. L'archevêque de Paris avait courageusement rouvert à l'illustre dominicain la chaire de Notre-Dame, et celui-ci en reprit possession par des conférences sur l'existence de Dieu. Un jour, devant l'auditoire qu'il avait charmé, il fut amené à prononcer les paroles qu'on va lire :

« Grâce à Dieu, nous croyons en Dieu, et » si je doutais de votre foi, vous vous lève» riez pour me repousser du milieu de vous; » les portes de cette métropole s'ouvriraient » d'elles-mêmes sur moi, et le peuple n'au» rait besoin que d'un regard pour me con» fondre, lui qui tout-à-l'heure, au milieu » même de l'énivrement de sa force, après » avoir renversé plusieurs générations de » rois, portait dans ses mains soumises, et » comme associée à son triomphe, l'image » du Fils de Dieu fait homme. »

» Cet état si grand et si beau que l'auditoire éclata en applaudissements. Le prédicateur déconcerté resta quelques minutes sans pouvoir se remettre; puis, tremblant, pâle et brisé, il reprit :

« N'applaudissons pas, messieurs, la pa» role de Dieu, croyone-la, aimons-la, » pratiquons-la. C'est la seule acclamation » qui monte jusqu'au ciel et qui soit digne » de lui. »

— Un crime horrible dit le *Nouveau Temps*, a été commis près de Poultousk (gouvernement de Varsovie) :

Une famille de paysans, composée du mari, de la femme et de deux enfants de six et de deux ans, a été assassinée dans la nuit du 12 au 13 février, au village de Groudek, 13 verstes de Poultousk. L'assassinat a été commis dans les circonstances suivantes :

Deux jours avant le crime, un mendiant vint au vilage et raconta aux paysans qu'il était jadis économe chez un des propriétaires du village, mais qu'il avait quitté le pays il y a vingt ans et que depuis ce temps il avait visité différents endroits célèbres.

Charmés de ses récits, les paysans lui offrirent l'hospitalité, et le prétendu voyageur s'installa chez les époux Trzcin-ki. Le lendemain, les voisins de Trzcinski, ne voyant sortir personne de la maison, y entrèrent; mais leurs appels réitérés restèrent sans réponse. Ils s'approchèrent alors du lit et un spectacle affreux s'offrit à leurs regards : Les époux Trzcinski gisaient là, le crâne ouvert. On voyait s'échapper la cervelle par l'horrible plaie ouverte dans la tête de la femme; le mari râlait encore, mais il n'y a aucun espoir de le sauver. L'enfant de six ans, couché dans un berceau, avait aussi la tête fracassée. Au milieu de ce massacre, le petit garçon de deux ans, est seul resté vivant; il s'était blotti entre les cadavres de ses parents et poussait des cris perçants.

Le mendiant a disparu en emportant les habits de sa victime et 3 roubles que Trzcinski avait à la maison, au dire des voisins. L'assassin a laissé, en partant, ses vieilles hardes tout imprégnées de sang. Les époux Trzcinski avaient vingt-cinq et vingt-huit ans.

NOUVELLES DU SOIR

On lit dans le *Mot d'ordre* :

« Hier, une importante réunion privée des membres du groupe de la libre-pensée du dixième arrondissement a eu lieu salle Pétrelle, rue Pétrelle.

» Le citoyen Blanqui, assisté des citoyens Cattiaux, conseiller municipal de Paris, et Edmond Lepelletier, présidait cette réunion. Au bureau, ont pris place la citoyenne Hubertine Auclerc, les citoyens Pichon, Lévêque et Piel, délégués du groupe du vingtième arrondissement.

» Le citoyen Antonin Lévrier, remercie au nom de la commission, le citoyen Blanqui, d'avoir bien voulu venir présider.

» Le citoyen Genonorier donne lecture des statuts.

» Le citoyen Henry Couthier, secrétaire, lit une étude très-applaudie, sur la statistique religieuse.

» La parole est donnée ensuite à la citoyenne Hubertine Auclerc qui fait une conférence « sur les femmes et l'Eglise. »

» Le citoyen Blanqui adresse des félicitations à la citoyenne Hubertine Auclerc. « Fermez les églises et ouvrez le scrutin aux femmes, dit l'orateur, vous aurez de meilleurs députés. »

» Le citoyen Lepelletier, qui prend ensuite la parole est chaleureusement acclamé. Il fait remarquer les progrès que fait chaque jour la libre-pensée, progrès qu'il a pu constater dans les nombreuses réunions qui ont eu lieu ces jours derniers, et dont une des preuves les plus éclatantes de ces progrès, c'est que ceux qui à son avénement ridiculisaient la libre-pensée lui prêtent aujourd'hui leurs concours. — car défendre la libre-pensée, c'est défendre la République.

» On s'est séparé ensuite, pendant que la société « l'*Harmonie* » jouait la *Marseillaise*. »

« Le président de la commission du budget, écrit le *Parlement*, M. Brisson, que certainement personne n'accusa de mollesse et de tiédeur, a rédigé un amendement en onze articles, qu'il propose d'apporter à la loi de finances, et qui mérite un sérieux examen. Ses propositions ont pour but, en partie, de faire rentrer les congrégations sous le droit commun en matière fiscale, en partie de les assujettir à un régime particulièrement rigoureux. Comme elles s'appliquent aux congrégations « autorisées ou non autorisées », elles reconnaissent l'existence de ces dernières et réglementent en détail une situation de fait qu'il est aussi impossible de supprimer que d'ignorer. Il y a, dans l'amendement de M. Brisson, bien des articles à combattre. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Bornons-nous à le signaler aujourd'hui comme une première tentative pour imprimer au débat la seule direction pratique qu'il puisse recevoir. De telles propositions, même critiquables, valent mieux que cent pages de déclamations banales, fussent-elles assaisonnées d'injures. »

—

M. le ministre des affaires étrangères a reçu, hier, la visite de Mgr Czacki, nonce du pape et de M. Desprez, ambassadeur de France auprès du Vatican.

—

Les *Débats* publient, sur l'invitation de M. Joret, administrateur de l'Est-Algérien, deux lettres d'Alger signées l'une de M. Liebert, administrateur de l'Est-Algérien, adressée à M. Journault, et l'autre de M. Léger, adressée au journal de l'*Akbar*, protestant énergiquement contre les allégations de M. Journault et annonçant la prochaine publication de documents dont ce dernier ne doit pas ignorer l'existence.

—

Une dépêche adressée de Bruxelles, 22 mars, à la *République française*, annonce que l'empereur d'Autriche arrivera à Bruxelles au commencement du mois prochain.

—

« Hier matin assure le *Rappel* en conseil de cabinet on a adopté définitivement la forme des décrets concernant les congrégations non-autorisées. Ces décrets seront soumis ce matin à la signature du président de la République dans le conseil des ministres qui sera tenu à l'Elysée. »

—

MM. Naquet et Saint-Martin, députés de Vaucluse, viennent de déposer une importante proposition en soixante-quinze articles fixant des règles uniformes pour assurer la sincérité du vote dans tous les ordres d'élections.

—

Le *Voltaire* reçoit la dépêche suivante de son correspondant à Madrid :

« Il est possible que le marquis de Molins quitte bientôt Paris, mais les causes de son départ ne sont nullement celles que donnent certains journaux.

» Il y a déjà longtemps que le marquis de Molins est en mauvais termes avec M. Canovas del Castillo. Le nouveau ministre des affaires étrangères d'Espagne, M. Elduayen, est un de ses adversaires les plus acharnés.

» Quant à la demande de poursuites contre le *Voltaire*, il est exact que l'ordre en a été envoyé de Madrid à l'ambassade de Paris; mais M. de Molins n'a pas menacé de quitter Paris s'il n'était pas fait droit à sa demande.

—

PETITE BOURSE DU 22 MARS

5 0/0, 117,60 117,68. — Turc, 10.75 10 72. — Egypt. 290,62 290 290,62. — Banque Ottomane, 540,62. — Italien, 82,97 83,05. — Florin, 76 1/16. — Hongrois, 88,7/16 5/16. — Oriental, 61,1/8.

Dépêches Télégraphiques

LE 83e ANNIVERSAIRE DE L'EMPEREUR GUILLAUME

Berlin, 22 mars.

L'empereur a célébré l'anniversaire de sa naissance en pleine santé. Il a reçu aujourd'hui les félicitations de la cour, des princes et princesses de la famille royale de Prusse, des princes étrangers et des ambassadeurs.

Le prince Guillaume, qui a été nommé aujourd'hui capitaine, part ce soir pour l'Angleterre, où il fera une visite au prince Christian de Slesvig-Holstem Sonderbourg Augustenbourg, chez lequel se trouve actuellement la princesse Augusta Victoria.

Le prince impérial se rend à Bade pour saluer la reine Victoria, qu'il accompagnera à Darmstadt.

Le prince Orloff restera à Berlin jusqu'à vendredi. Il a été reçu dans l'après-midi par l'empereur.

ITALIE

Rome, 22 mars, 9 h. s.

Le *Consevatore* croit savoir qu'aucune décision ne sera prise relativement à la nomination d'un ambassadeur à Paris, jusqu'à l'arrivée de M. Corti, ambassadeur d'Italie à Constantinople.

M. Corti, qui vient d'obtenir un congé, est attendu prochainement à Rome.

La *Fanfulla* constate l'importance politique du discours de M. de Lendell, ambassadeur d'Allemagne à Rome.

Relativement à la dernièrnière partie de ce discours qui fait allusion à une conciliation très probable entre l'Eglise et l'Empire allemand, la *Fanfulla* croit pouvoir affirmer qu'après la dernière lettre du Pape à l'Archévêque de Cologne, un échange amical de vues a eu lieu entre le Vatican et Berlin.

Le secrétariat d'Etat s'occupe, dit ce même journal, d'étudier quelles dispositions des lois du *Kulturkampf* doivent être modifiées pour que les lois soient rendues moins dures à l'Eglise Catholique.

FAUX BILLETS DE BANQUE

Madrid, 22 mars, 7 h. s.

La police a découvert de faux billets de cent pesetas de la Banque d'Espagne à Madrid.

L'ANGLETERRE EN ASIE

Londres, 22 mars, 10 h. s.

Chambre des Lords. — Lord Cranbrook, répondant à lord Dunraven, dit que la politique relative à l'Afghanistan est toujours continuée dans le même esprit, mais qu'il est impossible, à présent, de déclarer quelle sera la ligne définitive fixée pour la frontière, et par quels moyens le ministère se propose d'assurer la suprématie anglaise.

La possession d'Hérat n'a pas d'importance majeure Elle en aura moins encore quand l'Angleterre possédera Candahar et différents défilés.

Il n'existe aucune entente avec la Russie au sujet d'Hérat. Il n'existe pas, non plus, d'arrangement avec la Perse.

Il pourrait se produire certaines circonstances dans lesquelles l'occupation d'Hérat par la Perse présenterait moins de dangers. Mais il faut laisser en ce moment toutes ces questions sans solution.

Le gouvernement espère sérieusement la pacification de l'Afghanistan.

La séance est levée.

La prochaine séance aura lieu mercredi.

ANGLETERRE

Londres, 22 mars. 10 h. s.

Le prince et la princesse de Galles sont allés aujourd'hui à Chislehurst faire une visite à l'ex-impératrice Eugénie, pour prendre congé d'elle avant son départ pour le Zoulouland.

L'ASSASSINAT DU GRAND PRÊTRE DE LA MECQUE

Constantinople, 23 mars.

Un individu portant le costume des Derviches, a poignardé le grand prêtre de La Mecque, le 14 mars, à son entrée dans la ville de Djeddah. Le grand-prêtre est mort des suites de ses blessures. M. Layard a reçu une dépêche lui annonçant cet assassinat. L'assassin serait un persan fanatique. La Porte n'a reçu aucune dépêche.

UN CYCLONE

New-York, 22 mars.

Le bureau météorologique du *New-York Hérald* communique la dépêche suivante :

« Un cyclone traversant l'Atlantique, atteindra les côtes de la Grande-Bretagne et de la Norwège, en affectant peut-être, celles de France, entre les 24 et 26. Il sera accompagné de pluies, de bourrasques et probablement de neige dans les districts du Nord. Temps orageux sur l'Atlantique au Nord du 35e.

DERNIERE HEURE

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Paris, 23 mars.

Le *Journal Officiel* de demain publiera des nominations près des cours et tribunaux et dans la justice-de-paix.

M. Merlin, vice-président du tribunal de la Seine, est nommé conseiller à Paris, en remplacement de M Houyvet, nommé premier président près la Cour d'Alger.

M. Cartier, est nommé vice-président du tribunal de la Seine; MM. Desiardins et Pilet sont nommés juges près du même tribunal.

M. Jorel est nommé conseiller à la Cour de Douai.

M. Brunon, juge-de-paix à Condrieux, est appelé en la même qualité à Thizy.

M. Magne, juge à Nancelle, est nommé juge à Saint-Laurent-de-Chamousset.

Lettres Mortuaires et d'Obits à l'imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien).

Avertissements météorologiques. — Paris. 23 mars, 1 h. soir. — Hauteur du baromètre : Biarritz 762; Nantes 765; Dunkerque 772. La situation reste la même. Probable : vent Nord-Est à Sud-Est. — Beau temps. Froid la nuit.

Situation à Lille, le 23 mars 1880. — Baromètre hausse : *beau fixe*. Gelée nocturne. Continuation du temps froid. Vent Nord. Thermomètre, 8 heures, moins 1 3/10; 10 heures, plus 1 3/10; midi, plus 4 3/10; 2 heures, plus 7 0/10. — P. L. le 26.

COMMERCE

Marché de Courtrai du 22 mars.

Prix par hectolitre : Froment blanc, 24 »» 25.»»; Froment roux, »» »» »» »»; Seigle, 15 »» 16 »»; Avoine, 11 »» 12 »». Prix par 100 kilogrammes : Pommes de terre jaunes, 12 »» 13 »»; Pommes de terre rouges 13 »» 14 »»; Beurre par 1/2 kil. 1 72, 1 90; Œufs, les 25, 1 80 »» 2 25.

Huiles, graines et tourteaux

Huile de colza, les 100 kilos, 66 00, 66 75; Huile de lin, les 100 kilos, 61 »» 62 »»; Graine de colza indigène et étrangère, 100 k., 33 »» 34 »»; Graine de lin indigène, les 100 kilos, 35 »» 36 »»; Tourteaux de colza, les 100 kilos, 18 »» »» »»; Tourteaux de lin, les 100 kilos, 23 »» 31 »»; Tourteaux de chanvre, 15 »» »» »».

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE du 20 Mars, 6 heures. soir. — Huile colza en f. d. 77 ; huile colza en tonnes 79 ..; huile colza épurée, 88 .. ; lin en futs 70 75; id en tonnes 72 75; sucres 7/9 disp., 65 .. ; id. 10/13, 59 .. ; sucres blancs 3 courant, 67 50; suif de France, 78 00; raffinés bonnes sortes 145 50; id. belles sortes, 146 50; certificats de sortie, 75 50; mélasse de fabrique, 16 50 ; id. de raffinerie, 18 50 ..; esprits 75 .. ..; farines 8 marques 66 .. ..; id. supérieures 67 75 .

PARIS, 23 Mars. — *Dépêche de 2 heures.* — Huile de colza. Courant, 78 »»; avril, 78 25; 4 de mai, 80 25; 4 derniers, 82 25. — Huile de lin. Courant, 71 »»; avril, 71 50; 4 de mai, 72 »»; 4 derniers, 71 50. — Spiritueux. Courant, 76 »»; avril, 75 50; 4 de mai, 73 »»; 4 derniers, 66 50. — Sucres roux. 10/13, 59 »»; 7/9, 65 »». — Sucres blancs. Courant, 67 75; avril, 67 75; 4 de mai, 67 25; 4 derniers, »» »»; Raffinés 145 50 à 146 50. — Farines 8 marques. Courant, 66 25; avril, 66 75; mai-juin, 66 75; 4 de mai, 65 75. — Blés. Courant, 33 50; avril, 33 »»; mai-juin, 32 10; 4 de mai, 31 10. — Seigles. Courant, 22 »»; avril, 22 »»; mai-juin, 22 25; 4 de mai, 21 50; Marq. Darblay, 67 »».

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours préc.	Cours du 23 mars
Crespin-l. Anzi.	50	... ...
Marly.	135 ..	... ...
Annœullin	20 ..	... ...
Ch. Com. Calais.	1011 ..	....

BERGUES, Marché du 22 mars. — Blé froment, 22 97; Blé roux, 21 —; Blé 1re q., 23 98; Blé 3e q., 20 62; Seigle, — ; Orge, 13 73; Avoine, 11 53; Fèves, 24 66; Haricots, 29 01; Pois jaunes, — —; Pois bleus, 29 90; Vesces, — —; Œillette, — —; Cameline, — —; Graine de lin, — —; Colza d'été, — —; Pom. de terre, 11 80; Fromage vieux, 108 —; Beurre en bloc, 4 50; Id. 2e qual., 4 14; Id. 3e qual., 3 70; Beurre en pièce, 4 06; Œufs, le cent, 7 25; Lin, le kilo 1/2, 2 30.

23 mars	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourtx l'hectolitr
Colza	70	20 50 23 ..	18 50 . 50
Colza épurée	76	.. ..	 18
Œillette b. g.	.. ..	33 .. 36 ..	23 .. .. ..
Lin g. pays	69 50	24 50 27 ..	31 .. .. ..
Lin r. étran.	66	22 .. 26 ..	28 . 30 ..
Caméline	65 50 65 ..	.. ..	18 . . .
Chanvre	.. ..	.. ..	15 50 . . .

Sucres et Alcools	COTE OFFICIELLE Cours p.	Cours du 23 mars Offe	Dem
Sucre ind. bl. b. n° 3	72 »» »»	»» »» »»	»» »» »»
— n° 10/13 (38 d.)	58 »» »»	»» »» »»	»» »» »»
— n° 7/0 (88 deg.)	64 »» »»	»» »» »»	»» »» »»
— n° 12/20 (88 d.)	47 »» »»	»» »» »»	»» »» »»
— dogré à 1 fr. 25			
— pain 6 kil. n° 1	150 50 »»	150 »» »»	»» »» »»
3/6 fin disponible.	73 50 »»	74 »» »»	»» »» »»
— conrant.	73 50 »»	»» »» »»	74 »» 73 50
Betteraves dispon.	73 25 50	»» »» »»	»» »» »»
— courant	54 50 55	»» »» »»	»» »» »»
Mélasse, disponib.	78 »» »»	»» »» »»	»» »» »»
— 4 premiers	69 »» »»	»» »» »»	»» »» »»
— 4 d'été	72 »» »»	»» »» »»	»» »» »»
— 4 derniers.	62 »» »»	»» »» »»	»» »» »»
— 2 prochain	76 »» »»	»» »» »»	»» »» »»

MARCHE DE CAMBRAI du 20 mars.

			GRAINES		
Blé blanc...	29 ..	à 32 50	Œillette....	43 ..	45 ..
Blé roux....	18 ..	20 50	Colza.....	21 ..	22 25
Seigle.....	12 ..	14 ..	Caméline....	16 ..	18 ..
Avoine.....	7 50	9 50	Lin.....	25 ..	26 50
Far. 1re qté.	46 ..	.. ..			
» 2e qté	44 .	.. ..	HUILES		
	TOURTEAUX		Œillette 1re qté....	162 ..	
Œillette....	22 50	.. ..	» 2e qté...	.. ..	
Colza.....	16 50	18 50	Colza épurée.....	75 ..	
Caméline....	15 50	.. ..	» brute.....	.. ..	
Lin du pays.	27 ..	28 ..	Caméline.....	.. ..	
Lin étranger...	.. ..	.. ..	Lin du pays.....	70 ..	

COURS DES HUILES, GRAINES, TOURTEAUX, ALCOOLS, SUCRES, MÉLASSES, ÉPRITS, FARINES, CÉRÉALES, FOURRAGES, FÉCULES, FÉCONDES, ÉTOFFES, ÉTOFFES, ÉTOFF